

## Homélie pour les ordinations diaconale et sacerdotale Matadi 18 août 2019

*Ac 6, 1-7a / 1 Tm 4, 12-16 / Jn 17, 6.14-19*

Excellence Monseigneur l'Evêque  
Excellence Monsieur le Gouverneur du Kongo Central  
Révérends Abbés, Pères et Frères  
Excellences Messieurs les Membres du Gouvernement Provincial  
Honorables Députés  
Révérendes Sœurs et Demoiselles consacrées  
Chères Familles  
Distingués invités  
Chers frères et sœurs dans le Christ  
Chers Ordinands

La méditation de ce jour porte sur 4 points importants au regard des lectures que nous avons entendues : 1. La consécration. 2. Le don. 3. Le diacre. 4. Les promesses.

### **1. La consécration**

Le chapitre 17 de l'évangile de St Jean constitue ce qu'on appelle : la Prière sacerdotale de Jésus. En fait c'est plutôt cette Prière qui fonde le sacerdoce, puisque l'évangéliste Jean ne raconte pas le récit de l'Institution de l'Eucharistie. Il parle seulement d'« un repas » au cours duquel Jésus lave les pieds des Apôtres (Jn 13, 2). Le sacerdoce est établi par ces mots : « *Père, consacre mes Apôtres par la vérité. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés dans la vérité* » (Jn 17, 18). Que veut dire « consacrer par et dans la vérité » ? C'est Jésus la Vérité. Il l'a dit : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6). Donc, dit le Pape Benoît XVI, être consacré dans la vérité veut dire être Un avec Jésus, être attaché au

Christ, être lié au Christ qui est l'unique Prêtre de la Nouvelle alliance (He 8). Ainsi il n'y pas de vrai sacerdoce si on n'est pas consacré dans la vérité. Mais il y a aussi la vérité de la vie du prêtre, car étant lié au Christ, il ne doit pas vivre dans le mensonge et la trahison.

Jésus prie pour les Apôtres et pour tous ceux qui participeront au sacerdoce des Apôtres. Alors que, pendant tout son ministère, Jésus avait toujours demandé aux gens de prier Dieu, nous apprenant même comment prier ; ici, dans la consécration, dans le sacerdoce, c'est lui qui prie pour ceux qu'il a choisis. Ce n'est plus l'homme qui prie Dieu, mais c'est Dieu qui prie pour l'homme.

Quelle chance avons-nous, chers confrères prêtres, d'entendre Jésus prier pour nous, pour notre ministère !

Quelle chance avons-nous, chers confrères, d'entendre Jésus prier pour notre consécration : « *Père, dit-il, je ne prie pas pour moi, mais pour ceux que tu m'as donné* » (Jn 17, 6) !

Quelle chance inouïe avons-nous, chers confrères, d'entendre Dieu prier pour nous, afin que le Mal ne nous atteigne pas dans notre ministère : « *Père, dit Jésus, ne les retire pas du monde, mais garde-les du Mauvais* ». Le Mauvais, c'est le démon qui divise. Il nous divise avec Dieu et nous divise entre nous. Jésus le sait, car sa première lutte au début de son ministère fut contre le Mauvais, contre Satan au désert. Ce Satan qui cherchait à le diviser avec Dieu, son Père. Donc dans notre ministère chers confrères, si nous ne sommes pas armés contre le Mauvais, le parcours de notre vie de prêtre risque d'être très chaotique. Pour garder notre consécration dans la vérité, une seule chose : la prière. Si Jésus prie à fortiori nous. Il y a certes la messe quotidienne que nous célébrons, le bréviaire quotidien que nous prions, mais il faut aussi surtout des moments personnels de cœur-à-cœur avec Dieu ; ces moments où nous nous mettons à l'écart pour dialoguer intimement avec Dieu, comme le fait Jésus.

## 2. Le don

Nous avons entendu dans la 2<sup>e</sup> lecture comment Paul exhorte le jeune Timothée qui a reçu la consécration : « *Ne néglige pas le don spirituel qui est en toi, qui t'a été conféré par une intervention prophétique ; accompagnée de l'imposition des mains du collègue des presbytres. Prends cela à coeur* » (1 Tm 4, 14). C'est ce qui va se passer pour vous, chers ordinands. Ce qui s'est passé pour vos aînés dans le sacerdoce. Par l'imposition des mains de l'Evêque, nous avons reçu chacun un don mais un don spirituel. Ce n'est pas n'importe quel don. Cela veut dire qu'on est consacré pour être uniquement des hommes spirituels, des modèles spirituels. Nos fidèles attendent de nous de leur apporter le secours spirituel et non pas rivaliser avec eux. Notre vocation ne consiste pas à être des modèles mondains, des modèles en connaissance de séries télévisées, de modèles de médiocrité.

St Paul dit : *Sois un modèle de foi :*

Chers confrères, soyons des prêtres de foi, des prêtres de prière. Soyons pétris de foi. La foi s'acquiert par l'entretien d'une relation intime de prière avec Dieu.

St Paul dit : *Sois un modèle par ta façon de vivre et de parler :*

Chers confrères, soyons exemplaires ; gardons la dignité dans la tenue, dans le langage, dans la façon d'être. On vous appelle « Monsieur l'Abbé », nous disait Mgr Daniel Nlandu, quand il était recteur du Grand Séminaire Jean XXIII, Eh bien ! Soyez des « Messieurs ».

Nous sommes des prêtres de notre temps, mais Attention à l'image que nous donnons de nous sur les réseaux sociaux. Attention à ce que nous publions sur Facebook, Instagram, Snapchat... et autres twitter !

St Paul dit : *Sois un modèle par la pureté :*

Chers confrères, soignons l'hygiène de notre vie avec la pureté du regard, la pureté des actes, la pureté des paroles. Nous sommes appelés à la sainteté.

St Paul dit : « *Que personne ne méprise ton jeune âge, au contraire soit un modèle* ». La jeunesse d'âge n'est pas une excuse pour s'installer dans la légèreté de vie et des mœurs, dans le manque d'effort, dans la recherche effrénée du confort. C'est avec notre jeûne âge que Dieu nous confie ce grand don spirituel en nous.

### 3. Le diacre

Nous avons entendu dans la première lecture que, au début de l'Eglise, les frères de langue grecque récriminaient contre ceux de langue hébraïque pour une question de nourriture. Les Apôtres décident alors qu'on choisisse sept frères pour s'en occuper. On voit donc que ce service de « diaconie » est né dans un contexte de conflit. Et les sept choisis sont la solution au conflit. On a souvent pensé que leur rôle était principalement le service de repas, mais en réalité ils ont d'abord un rôle de rassembleur de la communauté. Car point n'était besoin pour distribuer de la nourriture d'exiger des personnes « estimés de tous, remplis de sagesse et remplis de l'Esprit Saint ». En effet, sans cette diaconie, la communauté se serait divisée. Ce sont donc des rassembleurs.

Vous comprenez donc chers candidats au diaconat, qu'en vous ordonnant diacres, l'Evêque ne fait pas de vous des chefs-coq ou des cuisiniers. Vous recevez un ministère de rassembleur. Vous êtes appelés comme à l'origine d'aider l'Evêque et les prêtres à bâtir l'unité de la communauté. Ainsi, vos prénoms : Thomas, Messie, Noé, Hervé, Euloge, Emmanuel, Silvère, Jean, Vincent pourront être ajoutés à la liste de Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas,

Nicolas. Soyez ceux dont l'Evêque a besoin pour rassembler, pour l'unité du diocèse.

Si, au contraire, vous installez les divisions ; si vous attisez des conflits ; si vous soufflez sur les braises du séparatisme favorisant ceux de votre langue au détriment des autres, alors mes chers frères vous êtes entrain de vous tromper de vocation, de mission et même de diocèse.

#### 4. Les promesses

Chers confrères, les uns et les autres vous vous engagez librement devant Dieu, devant l'Evêque et le peuple de Dieu dans le choix de la chasteté dans le célibat et l'obéissance à l'Evêque. Dans une ordination ou une profession des vœux, la promesse est un **choix**, mieux en un **engagement** ; encore plus un **serment** ; parce que c'est une affirmation personnelle donnée solennellement. S'engager dans le sacerdoce et le diaconat, c'est s'employer à prononcer quelques OUI essentiels, définitifs et quelques NON décisifs.

La promesse de la chasteté dans le célibat n'est pas une imposition juridique répondant aux caprices de l'Eglise. Elle nous met, comme le Christ lui-même et ses Apôtres dans un état de disponibilité totale pour être au service de tous. Le Pape Benoît XVI disait : « Avec le vœu de chasteté dans le célibat, nous ne nous consacrons pas à l'individualisme ou à une vie isolée, mais nous promettons solennellement de placer totalement et sans réserve au service de Dieu et des hommes, les relations intenses dont nous sommes capables et que nous recevons comme un don » (*Le prêtre, don du Christ*, Traditions monastiques, p. 101).

La promesse d'obéissance n'est pas une astuce utilisée par l'Eglise pour étouffer les libertés. Elle est fondée sur le Christ lui-même qui

s'est montré « *obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix* » (Ph 2, 8). L'obéissance est l'attitude de l'humble serviteur qui ne vient pas pour faire sa volonté, mais la volonté de celui qui l'envoie. C'est la nourriture de celui qui reçoit une mission : « *Ma nourriture, dit-Jésus, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé* » (Jn 4, 34).

Chers confrères, c'est l'Evêque qui nous envoie. Il en a reçu le mandat et le pouvoir. L'Evêque en faisant de nous des prêtres par son imposition des mains (car s'il ne le fait pas nous le sommes pas) – en faisant de nous des prêtres par son imposition des mains - nous donne, pour ainsi dire, un part de lui-même puisqu'il a la plénitude du sacerdoce. Donc lorsqu'on entre dans la désobéissance à l'évêque, on n'est plus nourri de cette sève sacerdotale qui nous lie à lui, et par lui au Christ. L'obéissance c'est donc aussi l'expression de l'unité. Le Christ obéissant pouvait dire : « *Le Père et moi nous sommes un* » (Jn 10, 30). Et il a insisté pour que les Apôtres soient unis après son départ. Lorsqu'on est dans la désobéissance avec l'Evêque, on perturbe l'équilibre et l'unité du presbyterium.

Or si réellement nous sommes consacrés dans la vérité qu'est le Christ, nous devons travailler à l'unité de notre Diocèse, l'unité entre nous prêtres. Nous n'avons qu'une seule identité : Prêtres de Matadi et soyons fiers de l'être. Le Synode diocésain de 2013 nous a unis sous le thème : *Que tous soient un !* Lors de notre ordination, comme ce sera le cas aujourd'hui pour vous nos 3 confrères Dieu-Merci, François-Xavier et Marc, tous les prêtres imposent les mains, symbole fort du même sacerdoce, de la même famille. Les divisions, le tribalisme, le régionalisme, les séparations géographiques, l'intérêt pour son propre village uniquement, les intérêts privés ne sont pas une œuvre de Dieu. Le livre des Actes des Apôtres donne le témoignage d'une communauté chrétienne : La multitude de croyants avait un seul cœur et une seule âme et vivait de façon commune se souciant les uns des autres (Cf. Ac. 4, 32). Or nous nous

ne sommes qu'une centaine des prêtres pas une multitude. Nous pouvons faire mieux. Il faut qu'en nous voyant vivre unis que le monde s'ouvre à la foi.

Et maintenant, si nous voulons réellement nous engager pour l'unité je vous prie, uniquement les prêtres et diacres, à nous lever pour chanter le refrain d'unité : ***Père unis-nous tous... que le monde croit en ton amour... Père unis-nous tous.***

Que Dieu bénisse notre clergé

Que Dieu bénisse notre diocèse de Matadi

Amen !